

Samuel Blanchard (N.-B.)

Allo ! Je pose ma candidature pour représenter la région de l'Atlantique au conseil d'administration de l'ACELF. Acadien originaire de Richibuctou au Nouveau-Brunswick, j'ai grandi entre les histoires de Ti-Jean de Melvin Gallant et les chansons de Roch Voisine, deux univers culturels qui ont façonné mon attachement à l'Acadie.

Pendant les 20 dernières années, j'ai eu le privilège de côtoyer les écoles du sud-est du Nouveau-Brunswick et d'enseigner à des centaines de personnes étudiantes au niveau universitaire. J'ai accompagné des personnes enseignantes dans des cours en éducation où l'on réfléchissait ensemble au rôle de l'école francophone dans le développement du sentiment d'appartenance à la langue et à la communauté. Ces expériences m'ont confirmé que la créativité et la résilience des jeunes sont des leviers essentiels pour la réussite éducative et la construction identitaire.

Ma démarche de recherche s'inscrit directement dans cette conviction. Notamment, j'ai travaillé sur la culture scientifique, la langue dans toutes les matières scolaires et, plus récemment, l'intégration de l'intelligence artificielle en éducation. J'ai participé à des projets concrets qui rapprochent la recherche du terrain, comme *Faire éclater les murs de la salle de classe*, qui a transformé l'enseignement des sciences par des expériences en plein air, et *Les mots pour grandir*, qui visait à soutenir la francisation et le développement langagier des élèves. Ces projets m'ont appris qu'en innovant et en collaborant, on peut donner aux écoles francophones des outils adaptés à leurs réalités.

En parallèle, je me suis engagé activement dans ma communauté. J'ai contribué aux travaux de l'ACELF, notamment au blogue Francosphère et au comité des communications stratégiques, et je me suis impliqué dans des associations comme APTICA pour promouvoir la formation en technologies éducatives en Atlantique. Ces rôles m'ont permis de réfléchir avec d'autres personnes passionnées d'éducation aux grands enjeux de nos écoles et de renforcer une conviction profonde : chaque projet, petit ou grand, peut nourrir la fierté identitaire et soutenir notre francophonie.